

Évènement

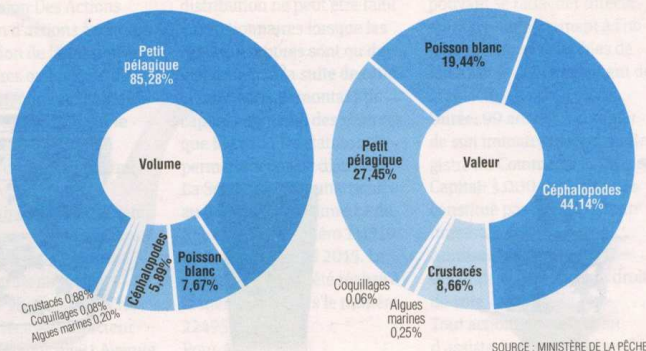
Plan Halieutis

À mi-parcours, les indicateurs virent au vert

● Les objectifs de gestion et de durabilité fixés dans le cadre de la stratégie sont aujourd'hui réalisés à hauteur de 93%. La secrétaire générale du ministère de tutelle livre aux Inspirations ÉCO un bilan d'étape particulièrement favorable. Pas d'«Halieutis 2» en vue, mais probablement un plan révisé et amélioré. Durabilité, accompagnement social, innovation... les chantiers commencent à se concrétiser.

Passant par des hauts et des bas, le secteur marocain de la pêche s'inscrit pourtant dans une dynamique globalement vertueuse, avec la durabilité de la ressource et des revenus en toile de fond. Aux niveaux stratégiques moyen et long-termistes, cette dynamique s'illustre dans le Plan Halieutis. Aujourd'hui, relativement aux objectifs initialement fixés dans le cadre de cette stratégie nationale, les indicateurs sont globalement au vert. «Les objectifs de gestion et de durabilité fixés dans le cadre de la stratégie sont aujourd'hui réalisés à hauteur de 93%, ce qui signifie que nous avons cinq ans d'avance sur les plans initiaux de la stratégie nationale», se réjouit Zakia Driouich, secrétaire générale du département de l'Agriculture et de la pêche. Le numéro 2 du département ministériel dresse ainsi un bilan d'étape particulièrement favorable, laissant entendre des perspectives optimistes pour les années à venir. Il faut dire que si le déploiement de la stratégie avance à pas sûrs, cela ne signifie pas pour autant que les ambitions devront rester figées d'ici le terme du Plan Halieutis,

RÉPARTITION DE LA PRODUCTION HALIEUTIQUE NATIONALE



c'est-à-dire jusqu'en 2020. Un Halieutis 2 serait-il donc en préparation? La question se pose légitimement au vu du rythme soutenu de mise en œuvre. «Un Halieutis 2 n'aurait pas vraiment plus réaliste. Le contexte international est toujours en mutation, et la stratégie nationale doit pouvoir s'adapter à ces changements globaux», estime la SG du département de la Pêche. Une montée en puissance dans les ambitions et les objectifs de la stratégie n'est donc pas à ex-

clure, surtout si la tendance favorable actuelle se poursuit au même rythme de réalisation.

La traçabilité sur les rails

Parmi les chantiers les plus avancés, l'on retrouve notamment celui de la durabilité, par ailleurs le plus important pour garantir la pérennité et la disponibilité des ressources halieutiques. «Le ministère de la Pêche est le garant de la ressource. Il faut mettre en place toutes les mesures nécessaires pour garantir sa préservation et sa durabilité. L'on est aujourd'hui dans la phase de

déclinaison des objectifs de la stratégie Halieutis, et sur l'axe de la durabilité, nous sommes particulièrement bien avancés», souligne Driouich. Aussi, apprend-t-on qu'en matière de contrôle, le Maroc est le premier pays exportateur vers l'UE, qui a été audité par un organisme européen, et qui a été classé premier parmi 55 pays audités en termes de mise en place du système de traçabilité. «Il y a d'abord les missions de contrôle en mer. Tout navire pêchant dans les eaux marocaines, qu'il soit marocain, européen, russe ou japonais, est suivi par le centre de contrôle VMS, qui se situe à Rabat, au ministère de la Pêche. Les lois nécessaires pour garantir cette traçabilité ont été mises en place», détaille notre interlocuteur. Le département est également en train de mettre en place le label MSC pour garantir les exportations des opérateurs marocains vers les marchés les plus exigeants (cf, encadré).

Artisans pêcheurs : encore des défis à relever

Aussi, cette évaluation à mi-parcours de la stratégie en cours, si elle est globalement positive, pointe quelques retards à rattraper. Certains dossiers n'ont en effet pas avancé à la vitesse escomptée, de l'aveu même des porteurs du chantier. L'on peut citer la restructuration de la pêche artisanale. Cela fait plus d'une année que le département de la Pêche est en négociation avec les représentants des artisans pêcheurs. Or, il s'agit là d'un secteur très important à tous les niveaux, aussi bien sur le plan du produit que sur celui des considérations sociales qui lui sont associées. «Nous sommes en train de travailler avec professionnels sur la sécurité des marins, afin d'encadrer les artisans pour avoir une assurance maladie et améliorer la sauvegarde des vies en mer», annonce Driouich. «Les

●●●
Cette évaluation à mi-parcours de la stratégie en cours, si elle est globalement positive, pointe quelques retards à rattraper.

Pêche durable: le Maroc très impliqué

Le Marine Stewardship Council (MSC) utilise son programme d'éco-étiquetage et de certification pour mettre en avant les pêcheries durables et bien gérées auprès des consommateurs. Ce standard environnemental a pour mission de contribuer à améliorer la santé des océans, en reconnaissant et en récompensant les pratiques de pêche durables pour répondre au problème de la surpêche. Au Maroc, le projet de certification MSC a été initié par les professionnels de la conserve de poisson et soutenu par le département de la Pêche maritime. Ainsi, l'étude de pré-évaluation, première étape du processus de certification MSC, a été menée pour la pêcherie marocaine des petits pélagiques. Aujourd'hui, le secteur de la pêche maritime marocain se prépare à passer à la dernière étape de certification, à savoir l'évaluation complète de la pêcherie des petits pélagiques, selon le Référentiel MSC pour la pêche durable.

Événement

travailleurs du secteur de la pêche artisanale n'étaient pas couverts par la CNSS; aujourd'hui, ils le sont. Au début, nous nous sommes heurtés à une réticence au changement, mais aujourd'hui ils adhèrent à notre démarche. C'est une restructuration globale, visant à aider les professionnels à s'organiser en coopératives, ou encore pour qu'ils puissent bénéficier du réseau d'écoles de formation», relativise la Secrétaire générale.

Innovation et R&D, le tournant?

Un autre chantier stratégique concerne directement la valorisation des produits de la mer. Dans ce registre, l'innovation sur les produits, et par là même les efforts de recherche et développement, constituent des paramètres cruciaux pour la diversification de l'offre marocaine et sa montée en gamme. Pour le ministère, un tournant

RÉPARTITION DES EXPORTATIONS / DESTINATION 2014				
MARCHÉ	MILLES TONNES	MILLIONS D'\$	VOLUME (%)	VALEUR (%)
UNION EUROPEENNE	260,88	1 091,82	44,2%	62,2%
AFRIQUE	137,64	266,48	23,3%	15,2%
ASIE	46,53	157,89	7,9%	9,0%
EUROPE HORS UE	95,65	113,19	16,2%	6,5%
AMERIQUE	32,47	77,58	5,5%	4,4%
MOYEN ORIENT	15,37	43,08	2,6%	2,5%
Autres	1,72	4,33	0,3%	0,2%
Total	590,26	1 754,37	100,0%	100,0%

SOURCE : MINISTÈRE DE LA PÊCHE

décisif est en train de s'opérer au sein des plans de développement des opérateurs marocains, qui misent de plus en plus sur l'innovation pour conquérir de nouveaux marchés et en sécuriser d'autres. «Aujourd'hui, au niveau du tissu industriel national, il y a une prise de conscience quant à l'importance de l'innovation. L'on commence à voir des

produits qui n'existaient pas encore au Maroc. Auparavant, le Maroc était exclusivement connu pour la sardine en conserve, alors que maintenant, nous constatons l'arrivée de produits très diversifiés, qui vont du mariné aux plats cuisinés, notamment sous forme de recettes gastronomiques marocaines ou internationales. Nous avons une prise

de conscience en termes de recherche et développement, que nous sommes en train d'enraciner avec les opérateurs, en se faisant aider par le laboratoire d'Agadir de l'INRH», souligne Driouich. D'autre part, la base logistique est également entourée par l'attention du département de tutelle. Des pôles de compétitivité logistique ont été mis en place, notamment un à Agadir et un autre dans le Nord, qui devrait voir le jour dans le nouveau port atlantique. «Le ministère de la Pêche n'est pas seul sur ces chantiers, et nous travaillons tous en parfaite coordination», conclut la SG en charge de la pêche avec un optimisme qui laisse entrevoir de beaux jours pour l'industrie marocaine des produits de la mer, notamment pour les opérateurs les mieux organisés et les plus innovants. ●

PAR **OTHMANE ZAKARIA**
o.zakaria@leseco.ma